



CHRISTIAN LABORDE
ROBIC 47



éditions du
ROCHER

Robic 47

Du même auteur

L'Homme aux semelles de swing,
menteries biographiques, Privat, 1984 ;
nouvelle édition Régine Deforges, 1992 ;
nouvelle éditions Fayard, 2004.

Congo, poèmes, Éditions d'Utopie, 1987.

Les Soleils de Bernard Lubat, Eché, 1987 ;
nouvelle édition Prince Nègre, 1996.

L'Os de Dionysos, roman, Eché, 1987 ;
Régine Deforges, 1998 ; Le livre
de poche, 1991 ; nouvelle édition
Pauvert, 1999.

Lana Song, poème, La Barbacane, 1988.

La Voie royale, Hidalgo, 1989 ; nouvelle
Édition Fayard 2004.

Aquarium, Régine Deforges, 1990.

L'Archipel de Bird, roman,
Régine Deforges, 1991.

Danse avec les ours, Régine Deforges,
1991.

Pyrène et les vélos, Les Belles Lettres,
1993.

L'Ange qui aimait la pluie, Albin Michel,
1995.

Le Roi Miguel, Stock 1995.

Indianoak, roman, Albin Michel, 1997.

La Corde à linge, roman, Albin Michel,
1997.

Duel sur le volcan, Albin Michel, 1998.

Flammes, roman, Fayard, 1999,
le Livre de poche, 2003.

Le Petit Livre jaune, Mazarine, 2000.

Gargantaur, roman, Fayard, 2001.

Collector, Bartillat, 2002.

Soror, roman, Fayard, 2003.

Fenêtre sur Tour, Bartillat, 2004.

Mon seul chanteur de blues,
La Martinière, 2005.

Percolenteur, vingt-trois textes serrés,
Éditions du Panama, 2005.

*Champion : Défense et illustration
de Lance Armstrong*, Plon, 2006.

Pension Karpilah, roman,
Plon/jeunesse, 2007.

Dictionnaire amoureux du Tour de France,
Plon, 2007.

Chicken, récit, Gascogne, 2007.

Renaud, briographie, Flammarion, 2008.

Corrida basta, pamphlet, Robert Laffont,
2009.

*Le Tour de France dans les Pyrénées,
de 1910 à Lance Armstrong*,
Le Cherche-Midi, 2010.

Le Soleil m'a oublié, roman,
Robert Laffont, 2010.

Vélociférations, Livre.CD audio,
Cairn, 2011.

Diane, et autres stories en short,
nouvelles, Robert Laffont, 2012.

Tour de France, nostalgie, Hors-
Collection, 2013. Prix Louis Nucéra.

*Claude Nougaro, le parcours du cœur
battant*, Hors-Collection, 2014.

Madame Richardson, suivi de *Quai des
bribes*, nouvelles, Robert Laffont, 2015.

Bernard Hinault, l'épopée du Blaireau,
Mareuil Éditions, 2015.

À chacun son Tour, chroniques du Tour
de France, 2015, Éditions Robert
Laffont, 2015.

La Cause des vaches, pamphlet,
Éditions du Rocher, 2016.

Le Sérieux bienveillant des platanes,
roman, Éditions du Rocher, 2016.

www.christianlaborde.com

Christian Laborde

Robic 47

éditions du
ROCHER

Ensemble des photos de l'ouvrage : ©pressesports

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2017, Groupe Elidia
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi - BP 521 - 98015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN : 978-2-268-09168-6
EAN pdf : 9782268095738

« La guerre fut vraiment finie le jour où Robic, en juillet 1947, arriva en vainqueur au Parc des Princes. »

Alphonse Boudard
Revue *Gulliver*, 1991

1.

Je m'appelle Robic, Jean Robic. Je suis né le 10 juin 1921 à Condé-les-Vouziers, et plus breton que moi, tu meurs. Je vois vos gueules étonnées, vos yeux de merlan frit : le bled susnommé n'est point en Bretagne. Et vous pensez que ce détail géographique m'a échappé, bande de clochards ! Je sais très bien où se situe Condé-les-Vouziers, dans les Ardennes, à 30 bornes de Charleville-Mézières. Et vous croyez que ma naissance dans le massif ardennais, sur les bords de la Meuse, ferait de moi autre chose qu'un Breton ! Permettez-moi de vous dire que vous avez tout faux. Breton, je le suis à bloc, à mort, autant qu'un dolmen secouant ses lichens dans le matin froid. Breton, je le suis d'abord parce que mon père, ma mère, ma famille, ma meute, ma tribu sont originaires de Radenac, dans le Morbihan. Je le suis surtout parce que le vent m'a choisi, moi. Moi, je suis plus qu'un rat de Radenac : je suis le souffre-douleur du vent. C'est sur ma gueule, sur ma gueule seulement qu'il souffle depuis toujours, quel que soit le chemin, quelle que soit ma place dans le peloton. Demandez donc aux bruyères, aux goélands, à Louison Bobet, ils vous le confirmeront : le vent recherche en permanence la tête de Robic pour cogner dessus quand il s'échappe, pour poser sur son front un baiser iodé, salé quand il prend le maillot. Le vent iodé, le vent salé, c'est ça, c'est d'abord ça mon histoire. Mon histoire, c'est pas une histoire de papiers. Mon histoire, c'est du vent. Du vent salé. Je suis breton, non par le droit du sang, non plus par le droit de sol, mais par le droit de sel.

Condé-les-Vouziers, je ne me souviens pas, j'étais tout miochon. On y est resté quatre ans. Condé-les-Vouziers, c'était pour le boulot. Mon charpentier de père, à la fin de la guerre de 14, avait rejoint les Ardennes où tout était à reconstruire. Il bossait sur les toits la semaine durant et, le dimanche,